



Chapitre 4 : Les 13

Par Dracing

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 4

Les 13

L'air semble se figer, non plus sous l'effet de la magie de Noz, mais sous la pression écrasante de cette femme apparue entre lui et Luxus. Pendant une fraction de seconde, une puissance terrifiante a traversé toute la guilde avant de disparaître presque aussitôt, comme si elle avait volontairement refermé quelque chose en elle.

Je reste immobile, incapable de comprendre ce que je viens de ressentir. Luxus lui-même a interrompu son attaque et fait un bond en arrière, reprenant immédiatement sa garde. Noz, qui s'apprêtait quelques secondes plus tôt à se transformer, s'est également arrêté.

La femme relâche lentement ses mains et les ramène le long de son corps. Son attitude n'a pourtant rien d'agressif. Elle se tient simplement entre eux, droite et parfaitement calme. Je l'observe, troublée. Pendant un instant, j'ai cru que c'était Mélina. Mais non.

Son apparence ne correspond pas à celle que nous avons connue par télépathie. Cette femme possède de longs cheveux bruns illuminés de reflets dorés, des yeux d'or perçants et un étrange dispositif translucide couvrant partiellement l'un d'eux. Sa tenue noire, blanche et dorée, ornée de cristaux violets, mêle une élégance presque royale à une technologie qui m'est totalement inconnue.

Et pourtant...

Il y a quelque chose chez elle qui me rappelle Mélina. Avant que quiconque puisse l'interroger, Noz laisse échapper un rire léger.

« Ah, mais oui... C'est toi. La première Garde sacrée de Mélina... »

La jeune femme tourne immédiatement les yeux vers lui.

« Tu es D. Mélina. La première cyborg créée ! »

Son regard se durcit.



« Noz, tu parles trop. »

Un silence tombe dans la guilde. vJe sens mon cœur manquer un battement.

D. Mélina ?

Elle reprend d'une voix parfaitement posée :

« Ma mère m'a envoyée parce que la situation est en train de changer. »

Sa mère ?!

Je regarde Erza, puis Makarov. À leurs expressions, je comprends immédiatement que je ne suis pas la seule à avoir saisi ce que cela signifie. Cette femme n'est pas Mélina.

Elle est sa fille.

Luxus ne baisse pas sa garde pour autant. La foudre crépite toujours faiblement autour de son corps tandis qu'il fixe alternativement Noz et la nouvelle venue.

(Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? pense-t-il probablement. Et pourquoi est-ce qu'elle porte le même nom que sa mère ?)

Noz, lui, semble déjà retrouver l'attitude insupportablement détendue qu'il affichait avant l'arrivée de Luxus. D. Mélina lui adresse un dernier regard suffisamment clair pour lui faire comprendre qu'il ferait mieux de se taire, puis elle prend le temps d'observer la salle. Son regard parcourt les tables, le comptoir, les murs, les emblèmes de Fairy Tail, puis chacun d'entre nous. Elle ne semble pas nous provoquer. Elle nous étudie. Finalement, elle prend la parole.

« Membres de Fairy Tail, je présume. »

Personne ne lui répond immédiatement. Natsu reste sur ses gardes, Erza n'a pas quitté son épée, Luxus demeure prêt à frapper et Gildarts l'observe avec une attention inhabituelle. Quant à Makarov, il ne quitte pas cette inconnue des yeux. La jeune femme ne paraît nullement dérangée par notre méfiance.

« Je vais donc me présenter. Je me nomme **D. Mélina Genera**. »

Elle marque une courte pause.

« Je suis la meneuse des trois Gardes sacrées de ma mère. La première des trois. »

Cette fois, plus personne ne bouge. Les trois Gardes sacrées. Celles dont Noz nous parlait. Elle est donc l'une d'elles. Non... **Elle est leur meneuse.**

D. Mélina tourne alors légèrement la tête et pose enfin son regard sur Makarov. Sa posture reste naturelle. Ses bras reposent tranquillement le long de son corps. Aucun geste menaçant, aucune aura déployée, aucune volonté apparente de commencer un combat. Après ce que nous avons ressenti lors de son apparition, cette tranquillité est presque plus inquiétante encore.

« Et vous... »

Ses yeux dorés se fixent sur lui.

« Vous êtes le maître de cette guilda, n'est-ce pas ? »

Makarov ne répond pas immédiatement. Autour de nous, Fairy Tail retient son souffle. La tension dans la guilda est devenue si dense qu'elle semble faire frémir les boiseries. Le silence serait presque absolu sans le bourdonnement constant de l'aura de Luxus qui, malgré l'intervention de D. Mélina Genera, refuse toujours de baisser sa garde. Je sens mon cœur marteler ma poitrine tandis que je l'observe. Elle vient de se présenter avec une politesse presque déconcertante après avoir interrompu en une fraction de seconde un affrontement qui aurait pu ravager la guilda. Elle n'est pas venue pour nous attaquer... du moins, pas pour l'instant.

Mais une chose continue de tourner dans mon esprit : elle est le numéro **un**, la meneuse des trois Gardes sacrées. Makarov s'avance lentement. Le petit homme qui arbore habituellement un sourire jovial paraît soudain porter le poids de toute la guilda sur ses épaules. Ses pieds nus claquent doucement contre le parquet avant qu'il ne s'arrête à une distance respectable de D. Mélina.

« Je suis Makarov, le maître de cette guilda, Fairy Tail, répond-il d'une voix grave et posée. Bienvenue à Magnolia. Même si ton arrivée ne semble avoir été précédée ni d'une invitation ni de bonnes intentions, tu as eu la courtoisie de te présenter. Je vais donc en faire autant. »

Je m'approche légèrement du Maître, cherchant presque instinctivement à lui apporter mon soutien. Si la plus puissante des Gardes sacrées ne détient qu'une fraction de la puissance de sa mère, alors nous sommes encore terriblement loin de pouvoir rivaliser avec celle qui se trouve véritablement au sommet de tout cela.

« D. Mélina Genera... répété-je en essayant de conserver une voix stable. Vous êtes donc une cyborg. Une création de votre mère. Pourtant, vous semblez posséder votre propre volonté, contrairement à ce que nous pensions. »

Je jette brièvement un regard vers la porte de l'infirmerie derrière moi. Mario est toujours là-haut. D. Mélina ne s'est même pas tournée dans cette direction depuis son arrivée.

Elle ne cherche pas Mario. Pas pour le moment, en tout cas. Est-ce que je dois considérer ça comme une bonne nouvelle ?

Je reporte mon attention sur elle.

« Vous vouliez nous voir et vous vous êtes présentée. Alors ne tournons pas autour du pot. Si votre mère vous a envoyée jusqu'ici, ce n'est certainement pas pour faire connaissance avec une guilda de mages imprévisibles. Quelles sont vos véritables intentions envers Mario... et envers Fiore ? »

« On n'a pas de temps à perdre avec les jeux diplomatiques, ajoute sèchement Luxus sans relâcher sa garde. Réponds, ou considère qu'on n'est plus d'humeur à discuter. »

Makarov lève une main pour lui demander de se calmer, mais ses yeux ne quittent pas D. Mélina. Il l'observe avec attention, cherchant le moindre changement dans son expression, le moindre geste susceptible de trahir ses véritables intentions. À ma surprise, le regard que D. Mélina pose sur lui n'a rien d'hostile. Il y a même quelque chose d'étrangement doux dans ses yeux dorés.

« Dis-moi, Makarov... Tu as peur de nous, n'est-ce pas ? »

Un léger mouvement parcourt la guilda, mais elle poursuit avant que quiconque ne puisse réagir.

« Je ne suis pas venue pour me battre. J'ai simplement dû arrêter Noz avant que la situation ne dégénère davantage. »

Puis elle tourne légèrement la tête vers moi.

« Et quant à toi, Lucy Heartfilia, sois sans crainte. Je laisse Mario exactement là où il se trouve... dans votre infirmerie, à l'étage. »

Mon sang se glace. Elle savait. Depuis le début, elle savait exactement où se trouvait Mario. Je me raidis aussitôt, mais D. Mélina ne fait aucun mouvement dans sa direction. Au lieu de cela, elle relève légèrement le regard, comme si elle s'adressait à quelqu'un que nous sommes incapables de voir.

« Katia, prépare notre retour au quartier général. »

Elle ferme les yeux. Le silence s'étire quelques secondes. Aucun son, aucune voix ne lui répond. Pourtant, son expression change imperceptiblement, comme si une réponse venait de lui parvenir par un moyen qui nous échappe complètement. Lorsqu'elle rouvre les yeux, elle pose de nouveau son regard sur Makarov. Et cette fois, elle attend sa réponse.

Makarov écarquille légèrement les yeux devant la précision de ses renseignements, mais sa surprise disparaît presque aussitôt derrière cette détermination froide que je lui connais si bien. Il redresse le buste, sa petite taille contrastante presque absurdement avec l'impression de puissance que dégage D. Mélina.

« La peur n'est pas ce qui habite nos cœurs, Genera, répond-il d'un ton sec. Ce que tu prends pour de la peur, c'est le poids de la responsabilité envers les membres de ma guilda. Mario est arrivé ici comme un réfugié, brisé par le monde dont tu viens. Il a trouvé parmi nous une protection et une famille. Tant qu'il sera sous le toit de Fairy Tail, il ne deviendra pas le sujet de vos expériences. »

Je fais un pas en avant malgré les frissons qui parcourent mes bras. Derrière moi, Natsu s'est enfin calmé, mais son regard reste brûlant. Luxus et Erza n'ont pas davantage relâché leur garde. Tout le monde a compris la même chose : cette femme n'est pas une adversaire ordinaire.

« Tu dis que tu n'es pas venue te battre, repris-je en soutenant son regard doré. Pourtant, tu es ici. Tu nous observes, tu donnes des ordres à distance et tu viens d'interrompre l'un de tes propres hommes pour le remettre à sa place. Si tu n'es pas notre ennemie, alors prouve-le. Pourquoi avoir envoyé Noz en premier ? Pourquoi tout ce jeu avec le temps ? Qu'est-ce que vous cherchez réellement ? »

D. Mélina ne répond pas immédiatement. Depuis qu'elle a donné l'ordre à Katia de préparer leur retour, elle semble attendre quelque chose. Ce silence devient presque plus oppressant que sa présence elle-même. Je jette un regard vers Luxus et Erza pour leur faire comprendre de rester sur leurs gardes. Si elle compte partir, tant mieux, mais personne ici n'a envie de découvrir trop tard qu'elle nous a laissé derrière elle une sonde, un virus ou une autre horreur technologique.

« Vous allez partir ? demandé-je finalement. C'est donc la fin de votre "test" ? Sache que nous ne sommes pas des pions qu'on manipule à sa guise pour mesurer leur résistance. La prochaine fois que vous viendrez, ne vous attendez pas à ce que nous restions tranquillement à discuter des intentions de votre mère. »

Je serre les dents en pensant à Mario, là-haut, toujours endormi dans le lit de l'infirmerie. Elle ne t'a pas touché, mais quelque chose me dérange profondément : elle savait où tu étais sans avoir besoin de te chercher. Et je crains de plus en plus que ton réveil marque le véritable début de cette histoire.

D. Mélina garde le silence quelques secondes supplémentaires. Elle ferme les yeux, comme si elle réfléchissait à la meilleure manière de répondre. Lorsqu'elle les rouvre, leur éclat doré n'a rien perdu de sa douceur, mais il s'accompagne d'une autorité naturelle qui suffit à maintenir toute la guilda sur ses gardes. Étrangement, aucune énergie ne semble émaner d'elle. Après l'écrasante puissance ressentie lors de son apparition, elle pourrait presque passer pour une femme ordinaire. Presque.

« Tout d'abord, c'est D. Mélina, s'il te plaît. "Mélina", c'est ma mère. C'est elle qui a communiqué avec vous, pas moi. »

Un silence perplexe accueille cette précision.

« Je suis, d'une certaine manière, sa fille. Enfin... ce n'est pas tout à fait vrai. Pour nous, elle est simplement celle que nous considérons comme notre mère. »

Je fronce les sourcils.

« Et alors pourquoi portez-vous le même prénom ? »

D. Mélina incline légèrement la tête.

« Mélina la dirigeante de cet Ordre n'est pas son véritable nom. »

Cette révélation provoque quelques murmures dans la guilde, mais elle ne leur accorde aucune attention. Son regard glisse plutôt vers Noz.

« Quant à lui, c'est lui-même qui a décidé de venir vous voir. »

Puis, sans prévenir, elle s'avance et vient se placer directement devant Natsu. Celui-ci se raidit aussitôt. D. Mélina le fixe droit dans les yeux. Il n'y a aucune agressivité dans son expression, seulement cette douceur autoritaire qui, étrangement, rend la scène encore plus intimidante.

« Natsu... apprends à ne pas attaquer dès qu'une menace se présente devant toi. Commence par observer. Analyse ton adversaire. Et... »

Elle marque une courte pause, croise les bras sur sa poitrine et le regarde toujours avec le même calme.

« ...c'est peut-être beaucoup te demander, mais élabore un plan.

Le silence qui suit cette révélation devient plus lourd encore que la tension qui régnait quelques instants auparavant. Natsu, habituellement si prompt à réagir, reste interdit. Le fait que D. Mélina lui parle avec autant de calme et d'autorité semble presque le désarmer. Il décroise lentement les bras, ouvre la bouche pour répliquer... puis ne trouve finalement rien à dire.

De mon côté, je ne sais plus vraiment quoi penser. Cette femme parle de celle que nous appelons Mélina comme d'une mère, tout en nous révélant que ce n'est même pas son véritable nom. Elle appartient aux gardes sacrées, elle obéit à cette organisation, mais elle ne semble pas pour autant approuver aveuglément tout ce qui s'y passe. Et voilà qu'elle donne des conseils à Natsu comme si elle assistait simplement à un entraînement.

« Tu... tu te détaches donc de ta propre créatrice ? demandé-je, ma curiosité prenant momentanément le dessus sur ma méfiance. Pour toi, elle est une mère, mais pour nous, elle représente une menace. Comment peux-tu nous demander de t'écouter alors que nous ignorons encore ce qu'elle compte imposer à Fiore ? »

Makarov s'avance à son tour, le regard sérieux fixé sur D. Mélina.

« Noz est venu ici de sa propre initiative... répète-t-il d'une voix grave. Cela signifie que votre Ordre laisse une certaine liberté à ses membres. Et tu affirmes également que Mélina, votre dirigeante, ne porte même pas son véritable nom. »

Cette révélation ne fait qu'ajouter une nouvelle couche de mystère à tout ce que nous avons découvert. L'Ordre Phoenix nous paraissait jusque-là presque mécanique, comme une organisation où chacun suivait les décisions d'une seule personne. Pourtant, Noz vient de nous prouver qu'il peut agir de son propre chef.

D. Mélina se détourne finalement de Natsu et pose ses yeux dorés sur moi. Derrière moi, l'aura de Luxus crépite toujours faiblement, mais personne ne bouge.

« Pourquoi nous dire tout ça ? demandé-je. Si tu nous révéles des choses sur votre organisation, pourquoi maintenant ? Est-ce une ruse pour nous embrouiller, ou est-ce que toi aussi tu cherches quelque chose dans tout ce qui est en train de se passer ? »

Je regarde brièvement Natsu, puis Makarov. Plus elle parle et moins je parviens à la considérer comme une ennemie ordinaire. Mais je refuse également de la voir comme une alliée. Elle appartient toujours à l'Ordre qui menace notre monde.

(Elle n'est pas notre ennemie... mais elle n'est certainement pas notre alliée non plus. Elle est... autre chose.)

Une idée me traverse soudainement l'esprit.

« Mario est la clé, n'est-ce pas ? Si tu nous donnes autant d'informations, c'est parce que sa présence ici change quelque chose dans vos plans. Pourtant, tu ne cherches même pas à le récupérer. Tu le laisses avec nous. Pourquoi ? »

D. Mélina vient se placer devant moi, toujours avec ce même regard calme.

« Encore une fois, c'est ma mère qui l'a envoyé ici. Même si Mario ignorait qu'elle avait prévu qu'il ferait cela. Quant à ta question... Mario n'est pas un objet. C'est plutôt vous qui avez tendance à parler de lui comme s'il en était un. »

Je reste silencieuse, légèrement déstabilisée par sa réponse.

« Pour être précise, c'est moi qui ai conduit Mario jusqu'à ma mère. Ensuite, elle lui a laissé le choix. Ou plutôt... trois choix. Il en existait même un quatrième, mais il l'a refusé. »

« Quels choix ? »

Elle ne répond pas.

« Et concernant notre organisation, reprend-elle simplement, votre inquiétude au sujet de sa hiérarchie est légitime. Mais nous sommes libres d'agir comme nous l'entendons tant que

nous respectons ses règles. Dans le cas contraire... elle nous désactive. »

Un froid traverse la guilde. Ainsi, leur liberté existe... mais seulement jusqu'à une certaine limite. Noz, qui jusque-là écoutait sans intervenir, se met finalement en marche vers la sortie.

« J'ai vu ce que je voulais voir. Je retourne au QG en attendant notre grand jour. »

Personne ne cherche à l'arrêter. Après ce qu'il vient de nous montrer, je crois que même Natsu comprend qu'il vaut mieux, pour une fois, le laisser partir. D. Mélina revient alors à l'endroit exact où elle se trouvait lors de son apparition et reporte son attention sur Makarov.

« Mario vous a montré une photo, non ? Celle d'une femme qui possède le même appareil que moi. »

Je me rappelle aussitôt l'image.

« Elle s'appelle D. Aryana. C'est la troisième garde sacrée. »

Makarov fronce les sourcils, mémorisant chaque mot.

« Pour être franche, j'avais pensé l'envoyer en première. Mais finalement... je crois que je vais commencer par quelqu'un d'autre. Un cyborg plus faible. »

Son expression reste parfaitement douce, comme si ce qu'elle venait d'annoncer était la chose la plus naturelle du monde.

« Cela vous fera un bon entraînement. »

La mention de D. Aryana fait frissonner toute la guilde. Je me souviens parfaitement de la photo que Mario nous avait montrée, de ce visage et surtout de cet étrange dispositif semblable à celui que porte D. Mélina. Si Aryana est elle aussi une garde sacrée, alors nous ne faisons probablement qu'effleurer la surface de ce que cet Ordre est réellement capable de nous envoyer.

Makarov, lui, reste stoïque, même si ses sourcils se froncent légèrement. Un mot semble surtout avoir retenu son attention : « désactivée ». Pour des êtres capables de penser, de parler et d'agir avec une telle liberté, ce terme est terrifiant. Elles peuvent se déplacer comme elles le souhaitent, prendre leurs propres décisions... mais une limite invisible existe toujours au-dessus d'elles.

« Tu nous parles comme si nous étions des apprentis dans un terrain d'entraînement, répond Makarov d'une voix lourde. Et tu nous annonces tranquillement que tu vas envoyer des cyborgs affronter mes enfants simplement pour nous préparer. Tu crois vraiment que Fairy Tail existe pour servir de test à votre Ordre ? »

Je fais un pas en avant. Cette fois, mes mains ne tremblent plus. La colère a pris le dessus sur

la peur.

« D. Mélina, tu viens de dire que Mario est libre et qu'il n'est pas un objet. Alors pourquoi continuer ce jeu ? Si tu es capable de prendre tes propres décisions, pourquoi ne pas simplement arrêter tout ça ? Pourquoi envoyer d'autres cyborgs, même plus faibles, uniquement pour nous tester ? »

Noz s'éloigne déjà vers la sortie, mais je ne lui accorde presque plus d'attention. D. Mélina est devenue une énigme bien plus difficile à comprendre. Elle ne semble pas vouloir notre destruction, pourtant elle parle de futurs affrontements comme s'ils étaient inévitables.

« Et ces choix dont tu parlais... Mario en avait trois, plus un quatrième qu'il a refusé. Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Est-ce pour ça qu'il est ici aujourd'hui ? »

Je relève le menton et soutiens son regard doré.

« Tu peux envoyer qui tu veux. Mais si ces cyborgs viennent à Magnolia, ils découvriront rapidement que Fairy Tail n'est pas un terrain d'entraînement. Nous sommes une guildes. Nous ne nous battons pas pour des statistiques, des niveaux de puissance ou pour satisfaire vos expériences. Si tu veux savoir si nous sommes prêts, alors tu connais déjà notre réponse. »

Derrière moi, Natsu s'est rapproché. Ses poings ne brûlent plus. Pour une fois, il semble avoir réellement écouté le conseil qu'elle lui a donné quelques instants auparavant : observer avant de foncer. Il me lance un bref regard, puis attend. Makarov, lui, reste parfaitement immobile.

« Et avant que tu quittes cette guildes, ajouté-je plus calmement, dis à ta mère que si elle veut savoir de quoi Fairy Tail est capable, elle peut venir le constater elle-même. Mais qu'elle ne compte pas sur notre coopération pour envoyer ses créations les unes après les autres contre nous. »

Mon cœur bat toujours aussi vite. Pourtant, ce n'est plus vraiment de la peur. Je comprends maintenant que tout ce que Mario redoutait commence à prendre forme devant nous. Il est devenu, volontairement ou non, le point de rencontre entre deux mondes qui n'auraient jamais dû se croiser.

D. Mélina reste silencieuse. Elle ferme lentement les yeux et demeure ainsi quelques secondes. Lorsqu'elle les rouvre, quelque chose a changé. La douceur présente dans son regard depuis son arrivée s'est effacée. Son visage reste calme, mais son expression est désormais beaucoup plus déterminée, presque solennelle. Pour la première fois, je ne vois plus seulement la femme qui nous parlait tranquillement : je vois la meneuse des trois gardes sacrées.

« Dans ce cas... je vais devoir donner l'ordre à Raina d'agir. »

Elle se retourne légèrement et lève les yeux, comme si quelqu'un pouvait l'entendre bien au-delà des murs de la guildes.



« Membres de Fairy Tail, préparez-vous. »

Personne ne répond. Sa voix devient plus grave.

« Vous allez affronter votre pire cauchemar. Tartaros n'est rien comparé aux treize que nous allons vous envoyer. »

Un silence glacial tombe sur la guilde.

Treize.

Je sens Natsu se raidir derrière moi. Même Makarov ne répond pas immédiatement. Quelques instants plus tôt, elle parlait d'un cyborg plus faible pour nous entraîner. Maintenant, elle vient d'évoquer treize adversaires.

D. Mélina se tourne une dernière fois vers nous. Et, contre toute attente, son expression s'adoucit de nouveau. Un sourire chaleureux apparaît sur son visage, en contraste total avec la menace qu'elle vient de prononcer.

« Je vous souhaite bonne chance. Et surtout... ne montrez aucune pitié envers eux. Vous comprendrez très vite pourquoi. »

Elle marque une courte pause.

« À bientôt, je l'espère. »

Puis elle disparaît aussi soudainement qu'elle était apparue. Pendant quelques secondes, personne ne bouge.

Noz finit par se pencher vers son serviteur masqué, qui s'est évanoui durant l'apparition de D. Mélina. Il le récupère et le hisse sur son épaule avant de se diriger vers la sortie. Son attitude n'a plus rien de l'arrogance amusée qu'il affichait en entrant. Lui aussi semble avoir compris que la situation vient de changer.

Et moi, je reste là, incapable de détacher mon regard de l'endroit où D. Mélina se trouvait encore quelques secondes auparavant.

Treize.

Ce nombre tourne déjà dans ma tête.

Le vide laissé par D. Mélina est presque plus oppressant que sa présence. L'air, quelques secondes plus tôt saturé d'une pression insoutenable et des crépitements de Luxus, redevient soudainement normal. Pourtant, personne ne semble capable de respirer correctement. Ses dernières paroles résonnent encore dans mon esprit.



Tartaros n'est rien comparé aux treize que nous allons vous envoyer.

Je sens mes jambes céder et tombe à genoux. Erza réagit aussitôt et vient me soutenir, ses mains gantées se posant fermement sur mes épaules. Autour de nous, personne ne parle. Même Natsu reste silencieux.

« Tartaros... » murmure Makarov, le visage grave. « Elle ne plaisantait pas. Ce n'était pas une simple menace. Elle nous prévenait de ce qui allait arriver. »

Près de la sortie, Noz jette un dernier regard dans notre direction. Son arrogance habituelle s'est quelque peu effacée depuis l'intervention de D. Mélina. Lui aussi semble avoir compris que les choses viennent de prendre une tournure qu'il n'avait pas prévue. Sans ajouter un mot, il récupère son serviteur toujours inconscient, le charge sur son épaule et disparaît dans une distorsion temporelle.

La guilde retombe dans le silence.

Je me relève avec l'aide d'Erza et regarde autour de moi. Les traces de l'affrontement sont partout : morceaux de bois arrachés, éclats de verre, tables déplacées... Pourtant, ce désordre me paraît soudain dérisoire. Quelques minutes plus tôt, notre problème était Noz. Maintenant, nous savons que treize autres adversaires vont venir.

« Ils vont envoyer treize cyborgs... » dis-je enfin.

Plusieurs regards se tournent vers moi.

« Et elle nous a demandé de ne montrer aucune pitié. Pourquoi nous dire une chose pareille ? »

Natsu s'approche. Étonnamment, il ne crie pas. Il ne frappe pas ses poings l'un contre l'autre et aucune flamme ne jaillit de ses mains. Il regarde un instant l'endroit où D. Mélina a disparu, puis tourne les yeux vers moi.

« Elle a dit qu'on comprendrait pourquoi, Lucy. »

Cette réponse ne me rassure absolument pas. Pourquoi une femme qui considère ces cyborgs comme faisant partie des siens nous demanderait-elle de ne leur accorder aucune pitié ? Pourquoi nous souhaiter bonne chance avant de les envoyer contre nous ? Et surtout, pourquoi cette Raina devait-elle soudainement « agir » ?

Je tourne brusquement la tête vers l'escalier. Mario. Sans prévenir personne, je traverse la salle et monte les marches presque en courant. Derrière moi, j'entends vaguement Makarov commencer à donner des instructions aux autres, mais je ne m'arrête pas. J'atteins l'infirmerie et entrouvre doucement la porte. Tu es toujours là. Endormi. Paisible.

Pendant quelques secondes, je reste simplement sur le seuil à te regarder. Le contraste est presque absurde. En bas, Fairy Tail vient d'apprendre que treize ennemis capables de

dépasser tout ce que nous avons connu pourraient bientôt fondre sur nous, tandis qu'ici, rien n'a changé. Tu dors encore comme si le monde avait décidé de t'accorder quelques heures supplémentaires avant de te rattraper.

Je referme doucement la porte derrière moi et m'assois sur une chaise près du lit. Mes mains tremblent encore lorsque je les pose sur le bord du matelas. D. Mélina a dit que tu n'étais pas un objet. Puis elle nous a reproché d'être ceux qui te considéraient ainsi. Cette phrase me revient sans cesse. Et si nous avons mal compris quelque chose depuis le début ?

Je te regarde, cherchant presque une réponse sur ton visage endormi. Tu es notre invité. Tu es devenu notre ami. Pourtant, depuis ton arrivée, nous parlons de te protéger, de te cacher, d'empêcher l'Ordre de te reprendre... sans réellement savoir ce que cet Ordre attend de toi. Et maintenant, treize cyborgs vont venir.

« Réveille-toi, Mario... » murmuré-je.

Ma voix est si faible qu'elle se perd presque dans le silence de l'infirmerie.

« Cette fois, on va avoir besoin de toi. Pas pour tu te batte. On va avoir besoin de ce que tu sais... de ce dont tu te souviens. Parce que si D. Mélina disait vrai, la première vague arrive. »

Je baisse les yeux quelques secondes avant de regarder de nouveau ton visage.

« Et j'ai l'impression qu'on ne sait encore rien de ce qui nous attend. »

Dehors, Magnolia continue de vivre comme si rien ne s'était passé. Le ciel est toujours le même, les rues sont toujours animées et personne ne sait encore ce qui vient d'être annoncé entre les murs de Fairy Tail. Mais dans la guilda, une certitude vient de s'installer. Les treize vont venir. Et cette fois, nous aurons le temps de nous préparer.

De retour au quartier général de l'Ordre, D. Mélina réapparaît dans l'immense salle baignée d'une lumière blanche et dorée. À peine revenue de Fiore, elle aperçoit Katia qui l'attend. L'assistante personnelle de « Mélina » se distingue par une élégance presque royale : de longs cheveux châtons tombent autour de son visage, tandis qu'un dispositif technologique blanc et métallique recouvre une partie de son œil droit. Ses yeux bleus contrastent avec sa tenue raffinée, composée d'une robe-armure blanche aux ornements dorés, d'épauières ouvragées, de hautes bottes assorties et d'une longue cape claire. Malgré cette apparence cérémonielle, son attitude n'a rien de décoratif : Katia se tient droite, attentive, avec cette douceur protectrice qui disparaît dès qu'il est question de Mario.

« Le rituel de retour s'est bien déroulé ? » demande-t-elle dès que D. Mélina arrive.

« Oui. Grâce à toi. Sans ton intervention, je n'aurais pas pu me rendre à Fiore. »

Katia acquiesce, puis son expression s'adoucit légèrement.



« J'en ai profité pour aller voir Mario. Il dort paisiblement. L'esprit de Lucy, Horlogium, n'a eu aucune chance contre moi. Je l'ai simplement renvoyé d'où il venait. »

D. Mélina l'observe un instant, presque amusée par cette précision inutile.

« Tu te soucies toujours autant de lui, n'est-ce pas ? »

Le regard de Katia se durcit aussitôt.

« Il est précieux à mes yeux. Je ne veux pas qu'il lui arrive quoi que ce soit. »

Elle marque une courte pause avant de fixer D. Mélina avec davantage de sérieux.

« Mais tu comptes réellement envoyer... ça contre cette guilda ? »

Toute légèreté disparaît du visage de D. Mélina.

« Oui. Je ne vois pas d'autre choix. Je vais aller voir Raina. »

Katia fait aussitôt un pas vers elle.

« Attends ! »

D. Mélina s'arrête.

« Fairy Tail ne les épargnera pas, et Mario sera au milieu de tout ça ! Ces monstres ne sont pas humains. S'ils le prennent pour cible... »

« Ne t'inquiète pas. Je vais m'assurer que Raina comprenne parfaitement la situation. Elle seule est capable de gérer les treize. »

Katia serre les poings. Sa tenue immaculée et son maintien élégant contrastent brutalement avec l'inquiétude qui traverse maintenant son visage.

« J'espère que tu sais ce que tu fais. Parce que s'il lui arrive quelque chose, je ne te le pardonnerai pas. »

D. Mélina laisse échapper un léger soupir.

« Dès que tu tiens à quelqu'un, tu passes immédiatement en mode rebelle. »

Un faible sourire apparaît sur ses lèvres.

« Mais je te comprends. Et si la situation nous échappe, Leony, le deuxième maître, interviendra. Elle n'aura aucun mal à anéantir les treize. »



Katia reste silencieuse quelques secondes. Cette réponse ne semble pas réellement la rassurer.

« Je vois... Donc, une fois que tu auras donné l'ordre, il n'y aura plus de retour possible ? »

Cette fois, D. Mélina ne sourit plus.

« Non. »

Un silence pesant tombe entre les deux femmes. Katia baisse légèrement les yeux, comme si elle cherchait encore une raison de l'arrêter. D. Mélina, elle, a déjà pris sa décision.

« J'y vais. »

Elle se détourne et quitte la salle d'un pas calme, en direction du secteur où se trouve Raina. Katia reste seule au milieu des hautes colonnes dorées. Sa silhouette blanche et or paraît presque appartenir au décor majestueux qui l'entoure, mais son regard reste fixé sur l'endroit où D. Mélina vient de disparaître. Son inquiétude n'est pas tournée vers Fairy Tail. Elle est tournée vers Mario.

À Fairy Tail, l'atmosphère est devenue lourde, chargée d'une inquiétude que personne n'ose vraiment exprimer. Depuis le départ de D. Mélina, toute la guilda reste sur le qui-vive. Je suis toujours à l'infirmerie, assise près de toi, Mario, veillant sur ton sommeil tandis qu'Horologium achève de se rematérialiser. Même revenu parmi nous, il paraît profondément ébranlé par ce qui vient de lui arriver.

« Horologium... tu es sûr que ça va ? » demandé-je en posant une main rassurante contre le métal froid de son corps d'horloge.

« Lucy-sama... cette entité ne s'est pas contentée d'annuler ma présence. Pendant un instant, elle a rompu mon lien avec le monde des esprits », répond-il d'une voix inhabituellement tremblante. « Il y a quelque chose d'artificiel dans leur puissance. Quelque chose qui semble ignorer les règles de la magie telles que nous les connaissons. »

Je serre les poings et reporte mon attention sur ton visage endormi. Un sentiment d'impuissance me ronge. Tu dors encore paisiblement, sans savoir ce qui vient de se produire ni ce que D. Mélina nous a annoncé. Treize adversaires vont être envoyés contre nous. Treize êtres dont nous ignorons presque tout. Et, malgré toi, tu te retrouves au centre de cette tempête.

La porte de l'infirmerie s'ouvre brusquement. Natsu entre sans même prendre la peine de frapper, suivi d'Erza. Mais, pour une fois, il ne regarde ni toi ni moi. Ses yeux sont rivés sur la fenêtre.

« Lucy... regarde le ciel. »

Le ton de sa voix suffit à me faire comprendre que quelque chose ne va pas.

« Il est en train de changer de couleur. Ce n'est pas naturel. C'est comme si... comme si l'air lui-même devenait métallique. »

Je me lève aussitôt et rejoins la fenêtre. Au-dessus de Magnolia, le ciel prend peu à peu des reflets cuivrés et argentés. Les nuages semblent se déformer, s'enroulant lentement les uns autour des autres sous l'effet d'un phénomène que je ne reconnais pas. Derrière moi, Erza demeure parfaitement immobile, mais son regard suffit à trahir son inquiétude. Une boule se forme dans ma gorge.

« Ils arrivent... » soufflé-je. « D. Mélina a parlé de treize... »

Mon regard revient aussitôt vers toi. Instinctivement, ma main se referme autour de mes clés. Taurus, Sagittarius... Je passe mentalement en revue tous les esprits que je pourrais invoquer. Je ne sais même pas ce que nous allons devoir affronter, mais une certitude s'impose à moi : personne ne t'approchera sans devoir d'abord passer par nous. Un grondement sourd retentit soudain au loin. Le sol tremble légèrement sous mes pieds.

Natsu tourne immédiatement la tête vers la fenêtre. Erza pose une main sur la garde de son épée. En contrebas, la guilde s'anime à son tour : des voix s'élèvent, des pas précipités résonnent dans les couloirs et les membres commencent à se rassembler. L'alerte se propage en quelques secondes. Un deuxième grondement retentit. Cette fois, il est plus proche. Je sens mon cœur accélérer.

« Natsu, Erza, préparez-vous », dis-je en me forçant à garder une voix ferme. « Peu importe qui sont ces treize. S'ils touchent à Mario ou s'ils s'en prennent à notre guilde, ils comprendront ce que signifie affronter Fairy Tail. »

Natsu esquisse un sourire déterminé, mais aucune flamme n'apparaît encore autour de ses poings. Cette fois, il a retenu la leçon de D. Mélina : il n'attaquera pas aveuglément. Erza, elle, acquiesce simplement avant de se diriger vers la porte. Je reste encore quelques secondes près de ton lit. Tout semble presque irréel. Dehors, Fairy Tail se prépare au combat tandis que tu continues de dormir, étranger au tumulte qui gagne Magnolia. Je m'approche et pose doucement une main sur le bord du matelas.

« On ne t'abandonnera pas, Mario », murmuré-je. « Jamais. »

Puis je me redresse et rejoins les autres. Cette fois, nous savons qu'ils arrivent.

Au cœur de Magnolia, alors que la ville retient encore son souffle face aux phénomènes étranges qui viennent de secouer le ciel, une seule présence apparaît. Un être se redresse lentement au milieu de la ville.

Majicka. Le treizième démon cyborg.

Sa silhouette est gigantesque et monstrueuse. Son corps est entièrement enfermé dans une armure noire aux reflets métalliques, parcourue de fissures rougeoyantes semblables à de la lave enfermée sous une carapace d'acier. De lourdes plaques hérissées de pointes recouvrent ses épaules, ses bras et son torse, tandis qu'au centre de sa poitrine brûle une lueur rouge inquiétante. Son visage disparaît presque entièrement derrière une apparence démoniaque : deux immenses cornes recourbées encadrent sa tête, dominée par une crête de flammes écarlates. Seuls ses yeux rouges percent l'obscurité de son visage.

Mais ce sont surtout ses ailes qui rendent son apparence terrifiante. Deux ailes colossales se déploient dans son dos, assez vastes pour donner l'impression qu'elles pourraient engloutir une partie de la rue sous leur ombre. Leur structure évoque à la fois les ailes d'un démon et une construction mécanique : une ossature noire, acérée et artificielle soutient de larges membranes rouge sombre parcourues de nuances incandescentes. Ses mains, elles aussi protégées par une armure hérissée, semblent contenir une énergie rouge qui pulse lentement entre ses doigts.

Majicka ne prononce pourtant pas un mot. Il se contente de relever la tête. Au loin se dresse le bâtiment de Fairy Tail. Son regard rouge se fixe dessus. Il est seul.

Les douze autres démons cyborgs ne l'ont pas accompagné. Ils attendent toujours, loin de Magnolia, parfaitement immobiles et soumis à un ordre qui n'a pas encore été donné.

Bien plus loin encore, au sommet d'une colline dominant la région, Raina observe silencieusement la ville. Elle n'intervient pas. Elle ne donne aucun ordre aux douze autres. Pour l'instant, elle veut simplement voir comment Fairy Tail réagira face au plus faible des treize.

Majicka reste donc l'unique menace présente à Magnolia. Puis le treizième démon cyborg fait lentement face à Fairy Tail. Et attend.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés